

FMBSH
RD91
L57

AVANT-PROPOS.

Si l'auteur de la chirurgie antiseptique n'avait eu, pour l'encourager dans ses travaux, que l'espoir d'une immense célébrité, il aurait actuellement lieu d'être pleinement satisfait. Dès aujourd'hui on peut dire que son nom remplit le monde chirurgical, et prédire que l'histoire lui réserve une place glorieuse. Mais celui que le professeur Donders a décoré, dans une occasion solennelle (1), du noble titre de « bienfaiteur de l'humanité » n'est pas homme à se contenter de la jouissance égoïste de sa renommée. Il ne lui suffit pas d'avoir inventé un genre de chirurgie riche en bienfaits, il lui tarde de voir ces bienfaits répandus à profusion de tous côtés; et tandis qu'il les distribue de ses mains avec une persévérance infatigable, il ne néglige aucune occasion de faire connaître à tout le corps

(1) Au congrès médical d'Amsterdam.

médical, le puissant moyen de la chirurgie antiseptique : Il ne se lasse pas d'expliquer sa pratique aux nombreux confrères étrangers qui viennent lui demander le secret des merveilles qu'il opère. Il a décrit sa méthode dans de nombreuses publications, grâce auxquelles les chirurgiens du monde entier peuvent s'approprier les progrès dont il est l'auteur.

Ce livre est une nouvelle preuve de son zèle. Le professeur Lister a bien voulu rassembler toutes les publications ci-contenues, et, avec une admirable patience, avec un soin minutieux attesté par de nombreuses corrections, il a daigné revoir lui-même les six cents pages de cette traduction.

Grâce à cette revision attentive, le lecteur a la certitude parfaite de trouver dans ce livre la traduction fidèle des idées de Lister. C'est là un point dont on pourrait difficilement exagérer l'importance. Car, si la chirurgie antiseptique, bien exécutée, constitue une mine presque inépuisable de merveilles chirurgicales, elle peut, si elle est mal comprise et mal appliquée, provoquer des désastres d'autant plus terribles qu'elle autorise des entreprises plus hardies et plus difficiles. Bien des échecs chirurgicaux sont en effet résultés d'une connaissance imparfaite des idées de Lister ou d'une exécution défectueuse de ses préceptes. Ces échecs ont eu des suites d'autant plus funestes qu'ils arrivaient souvent à des chirurgiens faisant une première fois l'« essai de la méthode ». Beaucoup de ces chirurgiens ont, en effet, abandonné le système nouveau, accusant de leurs revers une méthode qu'ils

n'avaient point exécutée. A ceux là pourrait s'appliquer justement le mot sévère du professeur Hagedorn : « C'est le chirurgien et non la méthode qu'il faut blâmer ». J'ajouterai qu'après avoir blâmé leur injustice il faut plaindre leur malheur. Ils sont désormais frappés d'un aveuglement qui les empêchera pour longtemps de voir les bienfaits du nouveau système. Or, tous les chirurgiens qui connaissent *de visu* les résultats du traitement Listérien strictement exécuté, reconnaîtront que c'est là un malheur immense, et pour le praticien qui renonce à la plus belle conquête de la chirurgie moderne, et pour les malades qui s'adresseront à un homme privé d'une partie des moyens qu'il pourrait avoir.

L'interprétation erronée et l'application défectueuse des idées de Lister, ont été ainsi les causes principales qui se sont opposées à la diffusion de la chirurgie antiseptique. Celle-ci s'est en effet heurtée, au début, à de vives résistances, à une opposition acharnée. Elle a eu à soutenir des attaques parfois violentes et surtout injustes, dirigées contre elle et contre son auteur. Encore une fois, ces attaques provenaient de ce qu'on avait négligé de comprendre ou même de lire les écrits de Lister. Aussi le créateur de la chirurgie antiseptique a-t-il pu répondre avec infiniment de raison : « Je ne puis m'empêcher de faire remarquer combien il me semble étrange que certaines personnes, qui ne se sont pas fait scrupule de me critiquer très sévèrement, se soient donné si peu de peine pour s'assurer de ce que j'ai écrit sur ce sujet ». Puis il se contente,

dans de nouvelles publications, d'exposer plus clairement ses idées, d'insister sur les points mal compris, d'indiquer des perfectionnements nouveaux apportés à sa méthode, et de relater enfin des cas chirurgicaux plus merveilleux les uns que les autres, mais tous parfaitement authentiques, opérations que l'ancienne chirurgie n'aurait pu légitimement entreprendre, guérisons que jamais, à coup sûr, elle n'aurait espéré obtenir.

C'est l'ensemble de toutes ces publications qui constitue ce livre. Il n'a pas été composé mais simplement réuni. Le lecteur n'y trouvera donc point un plan d'ensemble. Les publications, écrites par l'auteur en vue de tenir le public médical au courant des progrès incessants de la chirurgie antiseptique, se suivent simplement dans l'ordre chronologique. Cet ordre présente ici d'ailleurs de grands avantages. Il permet au lecteur de suivre pas à pas le créateur du système antiseptique dans la voie des découvertes. Ce chemin une fois parcouru laisse dans la mémoire des traces ineffaçables. Presqu'à chaque page on rencontre une innovation ; on en comprend toujours, souvent même on en prévoit le motif. Chaque perfectionnement est rattaché à quelques cas chirurgicaux extrêmement intéressants qui sont à la fois des exemples de son application et des preuves de sa valeur. D'autre part, on ne perd jamais de vue le fil conducteur qui a guidé Lister dans la voie nouvelle, la « théorie des germes ». Cette théorie, base du système antiseptique, se trouve exposée avec une grande clarté en maints endroits de ce livre, et si elle avait encore besoin de preuves après

les immortelles démonstrations de Pasteur et de Tyndall, elle serait certes irréfutablement démontrée par les expériences si soigneusement, si minutieusement exécutées de Lister. Au reste, les faits nombreux de la chirurgie antiseptique constituent tous, lorsqu'ils sont bien entendus, des preuves à l'appui de la théorie qui leur sert de base, preuves dont la force démonstrative n'est dépassée par aucune expérience de laboratoire. Aussi, quand on a parcouru toutes ces publications où Lister décrit ses expériences et ses opérations les plus intéressantes, on a rencontré tant de faits qui démontrent la vérité du « principe antiseptique », on est si impressionné par l'accent de conviction qui règne dans ces pages où revers et succès sont relatés par une plume amoureuse de la vérité, qu'on se laisse aisément convaincre de la haute valeur de la méthode nouvelle et de l'exactitude de son principe fondamental, ou que l'on n'attend plus que les résultats de quelques expériences entreprises à l'instar de Lister, pour faire un sincère acte de foi au nouvel Evangile chirurgical.

Profondément convaincu de l'excellence de la chirurgie antiseptique, par la lecture des écrits de Lister et par les faits merveilleux dont j'ai été témoin pendant quelques mois de séjour à Edimbourg, j'ai éprouvé le désir bien naturel de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à la divulgation d'un traitement éminemment utile. J'ai donc traduit en langue française les publications de Lister concernant ce sujet. Je me suis efforcé de rendre les pensées et même le style de

l'auteur avec toute la fidélité possible. Aujourd'hui même, quand je relis ces pages, je crains d'avoir poussé un peu loin la fidélité en fait de style et voudrais changer peut-être quelques tournures plus ou moins étrangères que j'ai infligées à des mots français. Mais il a fallu parfois choisir entre l'exactitude et l'élégance. J'espère que le lecteur me pardonnera le sacrifice de la seconde de ces qualités en faveur de la première qui lui est toujours assurée par la revision de l'auteur lui-même.

LE TRADUCTEUR.

SOMMAIRES DU LIVRE.

	Pages.
I. Nouveau traitement des fractures ouvertes et des abcès. — Observations sur les causes de la suppuration (extrait de <i>The Lancet</i> , 1867)	1
Considérations générales sur les fractures compliquées de plaies pénétrantes. Théorie des germes. Exemples nombreux d'un traitement nouveau. Remarques sur les abcès. Abcès ossifluants. Traitement. Mastic phéniqué.	
II. Le principe antiseptique dans la pratique chirurgicale (<i>Lancet</i> , 1867)	67
Base du traitement antiseptique, travaux de Pasteur. Application du principe antiseptique au traitement des fractures ouvertes, des abcès, des plaies contuses et des plaies par instrument tranchant. Ligatures sous le traitement antiseptique. Un mot concernant l'influence de ce traitement sur les hôpitaux.	
III. Discours sur le système de traitement antiseptique (prononcé devant la « Med.-chir. Society » à Glasgow en 1868) (extrait du <i>Brit. med. Journal</i>)	80
L'acide phénique n'est pas un spécifique. Chlorure de zinc. Expérience concernant la théorie des germes. Causes de la putréfaction. Application des données de l'expérience au pneumothorax par fracture simple d'une côte. Ligature antiseptique de la carotide du cheval. Ligature de l'iliaque externe. Nécrose aiguë, absorption de tissu mortifié sous le traitement antiseptique	